

grossières que tu n'en entendas pendant toute ta vie en Europe. On parle de la dépravation des grandes cités du vieux monde, mais, crois en mon expérience, Paris, la Babylone moderne, comme dit notre pasteur, et Londres l'impure sont des temples à côté de Chicago, etc. etc.

Ceci n'est pas inventé, je n'ai fait que traduire. Conclusion : méfions-nous et gardons notre argent.

* * Il y a des choses très drôles dans la vie.

John L. Sullivan, le boxeur, ayant donné dernièrement des coups de poings à un de nos compatriotes, M. Lizotte, avocat, de Biddeford, la cour a décidé qu'il devrait donner cent piastres à sa victime.

Pourquoi cent piastres seulement ? Parce que M. Lizotte est avocat ?

En vérité, cela est étrange, d'autant plus étrange, que le même Sullivan est généralement payé quatre au cinq mille piastres pour donner des coups de poings à un autre individu de son espèce, c'est à dire tout le contraire d'un homme honorable, vivant d'une profession honnête.

* * Ces scélérats de républicains français viennent encore de s'occuper de religieux.

Ils ont nommé chevalier de la Légion d'honneur, deux Pères Jésuites, le P. Rablet et le P. Collin.

Le P. Rablet est l'auteur de remarquables travaux géologiques et typographiques sur l'île de Madagascar.

Le P. Collin est le fondateur et directeur de l'observatoire de Tananarive.

Il est de plus en plus évident qu'il faudrait renverser la République et que le comte de Paris peut seul sauver la France, à moins que ce ne soit son fils, célèbre par sa revendication du droit à la gamelle du soldat, gamelle qui n'existe pas plus que le trésor.

Em. Leclerc

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Nous avons reçu les deux premiers numéros de *La Croix de Montréal*. Ce nouvel organe de la jeunesse, vigoureusement rédigé, a sa place marquée au service de la religion et de la patrie. Ses débuts sont pleins de promesses : puisse-t-il les tenir toutes. C'est ce que nous lui souhaitons avec la plus cordiale bienvenue.

Bureaux : 40, place Jacques-Cartier. Abonnements : \$1.00 par an, à la campagne ; \$1.50 en ville. Paraît deux fois la semaine : les mardis et vendredis. Boîte de poste 997.

* *

Parmi les derniers envois littéraires reçus par *Le Monde Illustré*, deux ou trois sont surtout remarquables.

Il nous fait plaisir de mentionner, entre autres, le volume de M. La Fréchette, si impatiemment attendu : *Originaux et détraqués*. Les admirateurs du poète ne seront pas désenchantés en le retrouvant là comme prosateur. Ils y découvriront des pages qui valent, sans conteste, et toute proportion gardée des genres, quelques-unes de ses meilleures inspirations poétiques. De l'esprit gaulois, spécialement, il y en a à souhait ; tout cela mis en relief par les charmes de ce style magique dont l'auteur de *La légende d'un peuple* a le don bien connu.

Tous les amateurs de la littérature et les amis du franc éclat de rire voudront feuilleter ces pages.

M. Patenaude éditeur, secondé par la maison d'imprimerie Lovell, dont la réputation n'est plus à faire, a réussi à donner à cet ouvrage canadien une forme digne de la valeur du fonds.

Digne de mention aussi le joli dessin de frontis-

pice, dû à l'un de nos artistes de talents, M. Brodeur.

* *

PETITE POSTE EN FAMILLE.—*Brin d'herbe*, Québec.—Parfaite, la jolie réplique. L'ami Ruthban en aurait, bien sûr, ses quarante heures de frisson. Il ne l'a pas volé, le *traître*... à la femme qu'il s'est montré... Malheureusement, nous ne publions rien sans un nom responsable ; la règle est absolue. Ce nom, s.v.p. ?

XXX., Saint-Hyacinthe.—Même question que ci-haut. Un nom responsable, s.v.p.

Firmin Bias, Ottawa.—Facilité trop grande, pas régulière. Exercez-vous encore et revenez.



EN DÉCOUPANT DES LIVRES

Sous les étoiles : Un vol. in-12, de poésies, par Mlle Isabelle Kaiser, à Zoug-Behlém, en Suisse.

C'est bien pour la première fois, je pense, que j'ai l'avantage de mentionner à mes lecteurs et lectrices du *MONDE ILLUSTRÉ* le nom de cette gracieuse et suave poétesse helvétique, qui a écrit ces beaux vers, si vrais et touchants, dans la préface de son roman exquis, *Cœur de femme*. (*)

O cœur de femme, urne profonde
Pleine d'un parfum de grand prix,
Que la pitié prodigue au monde
Et qui s'évapore inconnue.

L'amour ne quitte pas une âme
Comme l'oiseau quitte son nid,
Car Dieu fit le cœur de la femme
D'une parcelle d'infini !

Il semble que cette citation de son œuvre suffise amplement pour faire connaître, tout d'un coup, la sympathique auteur de *Sous les étoiles* et de *Cœur de femme*. Aussi, je me contenterai d'ajouter que la note affectueuse est la même, chaude, émotionnante, persuasive, dans ce recueil des chants suaves de sa lyre, que m'envoie, avec son charme et bienveillant "salut suisse" l'aimable muse de là bas, la même que j'avais admirée dans son roman si doux que j'ai nommé plus haut.

Je voudrais extraire de *Sous les étoiles* quelques pages exquises pour mes lecteurs canadiens ; mais tout serait à citer, car partout les modulations du luth que Mlle Kaiser fait vibrer sous ses doigts de fée ont la grâce et le charme d'un chant de Bien-Aimée.

Les voix intimes, premières poésies, par J.-B. Caouette, L. J. Demers & frère, 30, rue de la Fabrique, à Québec, 1892.

En éditant de recueil de ses essais poétiques, notre excellent confrère québécois, M. Caouette, un grand amant du rythme et de la poésie, n'a pas eu l'idée, bien sûr, d'élever un monument littéraire. Il a voulu simplement lier en gerbe les épis de cette première moisson recueillie dans un cœur poétique, une âme sensible, et les conserver pour ses amis, pour lui-même et peut-être un peu pour son pays : car le patriotisme et le talent sont de dignes offrandes à faire à sa patrie. Et s'il n'y a pas de ce génie poétique dont les envolées ravissent, dans l'œuvre de M. Caouette, du talent, même plus qu'ordinaire, et du patriotisme, elles en sont pleines, ses *Voix intimes*, et il a été bien inspiré de nous les garder ainsi.

Certes les défauts apparaissent, et ils sont même nombreux, dans ce volume de jolies choses rimées : la pensée quelquefois, l'expression plus souvent, tiennent plus de la prose que de la poésie ; mais à côté, il y a des mérites, des qualités qui font qu'on le parcourt avec plaisir. Le poète des *Voix in-*

(*) Actuellement publié en feuilleton par *La Croix de Montréal*.

times est noble, il est tendre, il est fort, il est bon : son livre nous révèle tout cela. La lyre de M. Caouette, en effet, elle a chanté sur tous les tons, ce qui ne m'empêche pas de dire que le ton même de la chanson est celui qui lui sied le mieux. A preuve ce joli bout de refrain qui m'a gagné :

Hioupe ! Hioupe ! sur la raquette
Chantant la chansonnette,
Hioupe ! Hioupe ! sur la raquette
Nous ne fatiguons pas.

M. Caouette est un travailleur encore jeune, et le talent dont il fait preuve aujourd'hui sera bien suffisant à féconder son travail s'il persévère.

Isabelle Kaiser

A MME A. CHAUVIN

POUR L'ANGE QUI VIENT DE NAITRE

Avec le doux printemps, ô cher petit ange, "ta vie commence d'éclorre" et la nature en fête semble ajouter encore au bonheur de ceux qui t'appelaient déjà depuis longtemps, formant mille projets dans l'attente de ta venue, nouveau petit Messie.

On s'empresse, on t'entoure, on voudrait déjà te voir sourire, entendre ton joli babil, recevoir les baisers de ta lèvre purpurine, toute fraîche comme une rose épanouie et encore humide de rosée.

C'est que, vois-tu, petite fée, ta gracieuse petite personne apporte au foyer un pur rayon de gaieté, car, sache-le bien, ce petit monde dont tu fais partie possède un charme irrésistible qui attire tous les cœurs. Et puis, n'est-ce pas que l'écrin sans bijou, tout capitonné qu'il soit, n'en est pas moins vide ?

Ainsi, tout chante à l'envi ta charmante venue, tout te sourit puisque aucun nuage n'a encore eu le temps de troubler l'azur de ton beau ciel.

Chère petite, on fête aujourd'hui ta naissance, et tout en même temps on fête mon anniversaire. Quelle coïncidence !

Mais, dis, mignonne, toi qui viens du pays des anges, n'est-ce pas que ceux qui naissent dans ce mois-ci sont favorisés de Marie ? Pour moi, je l'espère fermement. J'ai remarqué encore que, généralement, c'était le mois des poètes. Tu le seras aussi, il n'y a pas à en douter, mais toi tu jouiras du privilège d'en être la gloire, tandis que moi hélas ! j'en suis le cauchemar.

Puis, plus tard... dans l'avenir... quand tu seras dans toute l'effervescence de la jeunesse, inspirée par ta muse adorée et peut-être aussi par la puissance d'un sentiment jusque-là inconnu, comme moi, tu rediras sans doute, mais en termes plus gracieux, ces paroles qui monteront de ton cœur à tes lèvres :

Chantons le printemps
Ami des beaux jours,
Qui fut en tout temps
Propice aux amours.

VIOLETTE.

MINISTÈRE CONSERVATEUR

(Voir gravures)

Nous publions aujourd'hui les portraits des ministres du parlement-modèle. Comme l'a voulu l'opinion publique, qui fait et défait les gouvernements, ce sont les conservateurs qui ont le pouvoir, cette année. C'est M. J. G. Boissonneault, E.E.D., qui a été appelé par Son Excellence le gouverneur général J. I. Tarte à former un ministère.

Le parlement-modèle est en pleine voie de progrès, malgré les difficultés qu'il rencontre de temps à autre, comme toute institution naissante.

Les fonctions de M. J. I. Tarte, comme gouverneur-général, étant expirées le 1er mai, le ministère Boissonneault a cru faire acte de bonne politique et se rendre au désir unanime du peuple en le remplaçant par son honneur le maire de Montréal, l'honorable sénateur Desjardins.

C'est sous sa haute direction que nos jeunes politiciens se préparent aux luttes de l'avenir.